

# Neurosciences Dieu a de la concurrence !

## ÉTHIQUE

À l'horizon de quelques années, assistera-t-on à la création d'individus moitié robots, moitié humains, capables d'émotion, mais aussi de conscience de soi ? En somme, à l'apparition d'une autre espèce humaine ?

*1) Transhumanisme : le terme se rapporte à un mouvement qui préconise l'utilisation des technologies pour perfectionner les capacités et les aptitudes physiques et mentales de l'être humain, au-delà des contraintes de l'évolution biologique. Certains partisans visent également à dépasser ce qui peut être considéré comme des aspects indésirables et inutiles de la condition humaine : la mort par exemple.*



## JEAN-DIDIER VINCENT

Neurobiologiste, membre de l'Académie des sciences, de l'Académie de médecine, professeur émérite à l'université Paris XI (Kremlin-Bicêtre), auteur de *Voyage extraordinaire au cœur du cerveau* (Odile Jacob 2007).

Les neurosciences sont aujourd'hui utilisées dans de nombreux procès aux États-Unis. L'agressivité des inculpés trouverait des explications physiologiques... Peut-on affirmer aujourd'hui que notre cerveau est connu ?

Grâce à l'IRM, on peut repérer chez un schizophrène des atrophies de certaines régions du cerveau et intervenir avec une bien meilleure précision pour soigner certains grands syndromes obsessionnels. Mais ces théories, qui laissent penser que l'on pourrait visualiser le cerveau en action, c'est-à-dire en pensée, sont une illusion totale. La neuro-imagerie ne montre pas le cerveau, mais des images numériques produites par des ordinateurs, et ne permet qu'un accès très sommaire au fonctionnement du cerveau. Grâce aux neurosciences, on soulage la souffrance. Des médecins viennent même d'arriver à guérir un cas de rage. Mais on tâtonne encore. La maladie mentale – qu'il s'agisse de la dépression, de la schizophrénie ou de la maladie d'Alzheimer – reste assez énigmatique. Longtemps, on a mal traité les dépressions en utili-

sant des explications scientifiques non correctes.

Qu'est-ce qui caractérise le cerveau humain ?

Comme celui des animaux vertébrés, le fonctionnement du cerveau humain est modulé par nos affects. C'est-à-dire tout ce qui nous relie au reste du monde : nos nerfs, nos sens, toutes les perceptions de notre corps. Tous nos actes, toutes nos perceptions, toutes nos représentations se fondent sur de l'affect. Mais le cerveau humain a une composante tout à fait essentielle qui nous relie au monde et à l'autre et que je nomme la psyché. Elle n'est pas du tout désincarnée : c'est le « cri de la chair », comme disait Épicure. Il n'y a pas de psyché sans corps. En fait, le propre de l'homme, c'est sa capacité de relation aux autres hommes, une relation fondée sur la compassion, la possibilité de se mettre à la place de l'autre, d'interagir avec l'affect de l'autre. À travers l'autre se construit un individu qui est un reflet de l'autre et ne prend possession de lui-même que lorsqu'il découvre en grandissant que le corps dans le miroir est le sien. Il prend alors